

L'avulsion dentaire

Une pratique, plusieurs effets



LORS DES ÉTUDES anthropologiques et paléopathologiques que nous avons effectuées sur des spécimens ibéromaurusiens (grotte de Taza 1, grotte d'Afalou) et mechtoides du Néolithique de Oued-Guettara, dans la région d'Oran, un certain nombre d'observations nouvelles a été soulevé tant dans le domaine de la paléopathologie dentaire que dans celui de l'occlusion provoquée par la mise en place d'une dynamique nouvelle lors des avulsions dentaires chez des enfants.

L'avulsion dentaire est une pratique rituelle largement observée sur les populations ibéromaurusienne et capsienne. Elle consiste à arracher les incisives supérieures et/ou inférieures du vivant des enfants et des adolescents des deux sexes dont l'âge oscillait entre 5 ans et 10-12 ans. De une à huit incisives pouvaient être arrachées, mais ce rite a été irrégulier et n'a pas touché toute la population. En outre, bien que ne concernant que les dents antérieures, le choix d'une telle pratique est tantôt porté sur les incisives centrales, tantôt sur les incisives et les canines, parfois incisives, canines et premières prémolaires. Il faut noter également que l'avulsion peut intéresser soit le maxillaire, soit la mandibule. Cependant, quand les dents antérieures des deux régions maxillo-mandibulaires sont concernées, elles sont réalisées surtout dans la partie centrale touchant les incisives médianes.

En général, les ibéromaurusiens ont pratiqué une mutilation des dents supérieures, alors que les Protoméditerranéens capsien-

ont adopté plutôt l'avulsion mixte, c'est-à-dire de l'ensemble des incisives de la bouche. Ce genre de mutilation mixte a été également adopté par les Mechtoides de Columnata, parmi lesquels aucun cas d'ablation sur la denture inférieure seule n'a été signalé (Chamla, 1970), ce qui a amené certains auteurs à avancer la thèse d'un brassage entre ces derniers et les Protoméditerranéens.

UNE PRATIQUE RITUELLE QUI PROVOQUE L'HYPOMAXILLIE

Le type d'ablation mixte touche les deux sexes des populations épipaléolithiques, mais ne se produit pas dans la même tranche d'âge. Le fait que ces pratiques mutilatoires en général et l'ablation mixte en particulier ne soient pas réalisées dans une même période de croissance, amènent à des considérations tout à fait intéressantes dans le domaine de la dynamique cranio-faciale et de l'occlusion. En effet, les comparaisons faites avec l'ensemble des hommes de Mechta-Afalou et de Taforalt, les Mechtoides de Columnata, ceux de la grotte des hyènes et des Protoméditerranéens de Khanguet-El-Mouhaad et de Ain-Dokkara, montrent que toute béance antérieure maxillomandibulaire, là où le guide lingual fait défaut, déséquilibrerait l'architecture cranio-faciale au cours de la croissance. Ici, les bases squelettiques sont destabilisées non pas par un effet de la flexion de la base du crâne ou au

À gauche. Mutilation des incisives chez les Ibéromaurusiens. Chez cet homme d'Afalou, l'avulsion a concerné les incisives du côté droit et l'incisive centrale du côté gauche. Noter le fort développement en hauteur des incisives inférieures atteignant le bord cicatrisé du maxillaire. Photo B. Allard, LDA, 94.

À droite. Mutilation des incisives chez les Ibéromaurusiens. Traditionnellement, seules les incisives supérieures sont arrachées. Ici, on assiste à une avulsion mixte qui a touché vers 6 à 8 ans une première avulsion de l'incisive centrale inférieure gauche qui a réduit toute trace alvéolaire ; l'incisive centrale droite, au gré de l'espace existant s'est légèrement inclinée. Au maxillaire, la mutilation s'est faite sur les deux incisives gauches et la centrale droite. Photo B. Allard, LDA, 94.

contraire par l'insuffisance de la rotation antérieure du basicrâne, mais par un nouveau mode d'adaptation des étages moyen et inférieur de la face, qui a reconditionné la dynamique rotatoire de ces mêmes bases.

Le phénomène d'hypomaxillie produit par l'avulsion dentaire va amener automatiquement le développement d'une promandibulie, qui ne sera pas sollicitée comme à l'accoutumée par une flexion du basicrâne. Par ailleurs, la courbe de Spee qui définit une courbe d'occlusion en arc de cercle reliant la ligne depuis la cuspside vestibulaire de

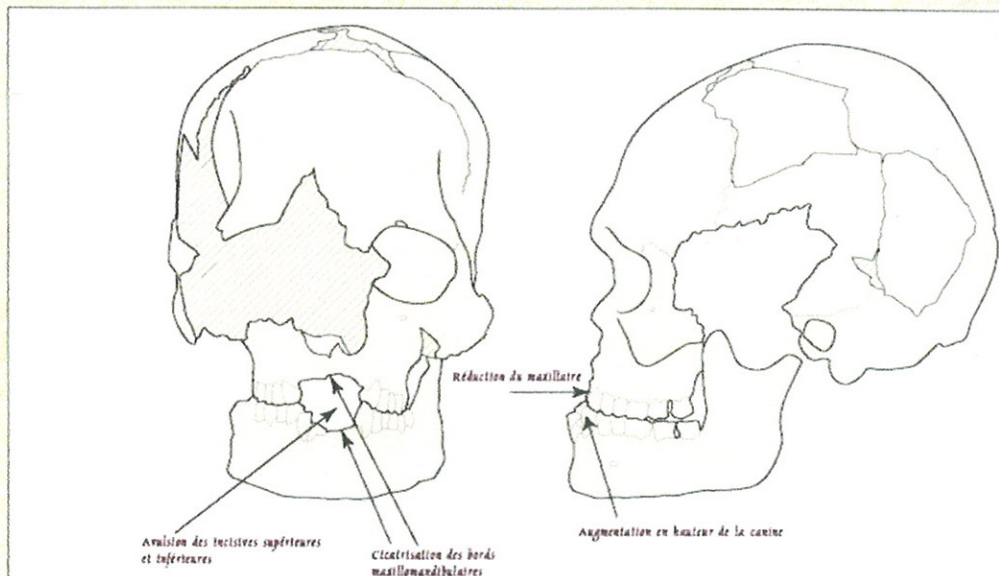
la première prémolaire mandibulaire à la cuspidé distale de la deuxième molaire est exagérée et ne semble appartenir à aucun modèle parmi les hominidés fossiles. En effet, le vide lingual a sollicité un plus grand développement en hauteur des incisives et des canines.

L'analyse architecturale au moyen de la téléradiographie, réalisée sur certains de ces fossiles, montre que toute avulsion dentaire a donné lieu à une dysharmonie craniofaciale.

LES CONSÉQUENCES DE CES MUTILATIONS SUR LES DENTS VOISINES

L'autre élément, non moins intéressant à signaler dans les mutilations mixtes, est la configuration des dents latérales qui avoisinent celles qui ont été arrachées. Force est de constater que si l'arrachage des dents supérieures est bien visible à la fois par le vide qu'il a produit et par une cicatrisation convaincante, l'avulsion des dents inférieures réalisée à un âge plus précoce que leurs antagonistes, n'est pas pour autant reconnue. Elle est pour ainsi dire méconnue, du fait de l'absence du vide alvéolodentaire.

Le caractère s'observe sur trois spécimens dont l'un représente le type de Mechta-el-Arbi, le second une femme d'Afalou et le troisième un Néolithique aux caractères mechtoïdes de Oued-Guettara (Hadjouis *et al.*, 2000 ; Hadjouis, 2000 ; Hadjouis, 2002). Chez le spécimen de Mechta-el-Arbi et l'individu de Oued Guettara, la mutilation précoce des incisives centrales inférieures, survenue au cours de l'enfance entre 8 et 10 ans, a réduit l'espace alvéolo-dentaire au niveau symphysaire et a contribué à faire disparaître leurs alvéoles. La rotation linguale des canines et des incisives latérales a manifestement aidé ce phénomène. Ici, l'arrachage des dents inférieures s'est produit sur les incisives définitives et non lactéales, c'est-à-dire à partir de l'âge de 7-8 ans. Dans ce cas précis, la croissance de l'os mandibulaire au niveau symphysaire, avec l'appui des forces des dents latérales, s'est développée normalement sans laisser de vide osseux à l'emplacement des dents arrachées. Sous cet aspect, la denture antérieure prend les apparences d'une hypodontie qui, pour les personnes méconnaissant ce phénomène, sera facilement prise pour une forme d'agénésie dentaire.



Avulsion mixte des incisives supérieures et inférieures chez les Mechtoïdes de Columnata, adaptant le même rite que celui des Protoméditerranéens.
Noter les effets de l'avulsion lors de la croissance sur les bases osseuses maxillomandibulaires et sur la denture.

Chez le spécimen d'Afalou, l'avulsion mixte a concerné la mutilation des deux incisives centrales supérieures ainsi que la latérale droite et l'avulsion de l'incisive centrale inférieure gauche.

Les travaux réalisés sur la denture des populations cromagnoides d'Algérie sont rares et ne sont pas étudiés dans une optique morphogénétique, architecturale et occlusale.

Les constatations récentes faites sur la population d'Afalou montrent que la pratique de l'avulsion dentaire, classiquement opérée ailleurs sur denture définitive, touche ici également la dentition temporaire. Deux enfants âgés de 5 à 6 ans ont eu l'incisive centrale gauche supérieure arrachée sur une dentition lactéale. La bonne cicatrisation du bord libre du maxillaire de l'un d'eux (Afalou 19), montre que l'avulsion a dû se pratiquer à un âge encore plus jeune.

BIBLIOGRAPHIE

- HADJOUIS, D., VIGNAL, J. N., MICHAUT, J. F., RICHEBÉ, J., SCHULIAR, Y., "Analyse architecturale, paléopathologie et reconstitution faciale 2 D et 3 D (sculpture) d'un crâne mechtoïde du Néolithique de l'Ouest algérien (Oued Guettara, Algérie)", dans ANDRIEU, P., HADJOUIS, D., DAMBRICOURT-MALASSÉ, A., *Actes du Colloque de Créteil : L'Identité humaine en question, nouvelles problématiques et nouvelles technologies en Paléontologie humaine et Paléanthropologie biologique*, eds. Artcom, 2000b, pp. 221-236.
- HADJOUIS, D., "Équilibre ou déséquilibre, normocclusion ou malocclusion. Actualités

odonto-stomatologiques", dans *L'Encyclopédie du Praticien* n° 213, 2000b, pp. 35-45.

- HADJOUIS, D., "Les hommes du Paléolithique supérieur d'Afalou Bou Rhummel (Bedjaia, Algérie). Interprétation nouvelle des cinétiques cranio-faciales et des effets de l'avulsion dentaire. Malformations crâniennes, troubles de la croissance, anomalies et maladies alvéolo-dentaires", dans *L'Anthropologie* 106, 2002, pp. 337-375.
- HADJOUIS, D., *Hominidés et grands mammifères dans leur contexte paléoenvironnemental au cours du Quaternaire maghrébin*, Thèse d'Habilitation à Diriger des Recherches, Université de Perpignan, 2003.

Par Djillali Hadjouis